

A PROPOS DE ...LA GUERRE ET LE SIEGE DE
1870

Madame la Générale DUCHENE, née Elise BASTIEN, âgée de 95 ans, actuellement en retraite dans la région parisienne, membre fidèle du Cercle d'Etudes Locales du Toulinois, nous communique ses souvenirs d'enfance que nous sommes heureux de publier ci-dessous.

Elle les recueillit de la bouche de son père, correspondant à TOUL de l'Est Républicain en 1899. Paul BASTIEN était né dans cette ville en 1854, son père, Auguste BASTIEN, tenait une boulangerie rue du Murot. En 1870, à la déclaration de la guerre, le jeune Paul, "réformé pour une cause insignifiante, voulut néanmoins s'engager mais essuya un refus : on lui dit que tous les garçons boulangers étaient mobilisés. Son devoir était de demeurer avec son père pour nourrir la population pendant toute la durée du siège qui fut très dur".

"Il passa toutes ses journées, le jour à éteindre les incendies sous les bombardements ennemis et la nuit à faire du pain. Le 23 Septembre 1870, date restée douloureuse pour tous les Toulinois d'alors, le drapeau blanc fut hissé sur la Cathédrale. TOUL capitulait après une héroïque résistance de 42 jours. Celle-ci lui valut du Gouvernement de la Défense nationale une distinction sous forme de décret disant : LA VILLE DE TOUL A BIEN MERITE DE LA PATRIE. Ceci est rapporté sur une plaque de bronze fixée sur la fontaine de la place Poirot, rue du Général Foy".

"Le Commandant Prussien de la Place de TOUL occupée était

né dans cette même Ville durant l'occupation de 1814 ... Il se montra toujours bienveillant pour la population de sa VILLE NATALE. La veille de son départ, le 31 Juillet 1873, après 34 mois d'occupation, le Maire de TOUL, Edouard DELIGNY, d'une ancienne famille Toulloise, alla le remercier pour son attitude conciliante".

"Le lendemain, à 5 heures du matin, le mouvement des troupes commença dans la Ville déserte aux volets clos. Au fur et à mesure que les rues se vidaient des soldats partant au pas cadencé, les fenêtres s'ouvraient et les drapeaux tricolores se déployaient, symboles de la liberté recouvrée".

"Lorsque le dernier prussien eut franchi la Porte de Metz la Cathédrale et Saint-Gengoult se mirent à carillonner. Cette sonnerie joyeuse se prolongea durant 4 heures, car des écuines se relayaient pour tirer les cloches ..."

"Pour midi la Ville était transformée en un jardin de fleurs et de verdure. Cette journée mémorable se clôtura par des bals en plein air places du Marché et de la République..."

"25 ans après la capitulation de TOUL et la destruction du Pont de Fontenoy-sur-Moselle, mon père et son ami Eugène COLSON, Receveur Municipal et ardent Toullois, père du Général Louis COLSON inhumé à TOUL, s'étant unis pour faire célébrer la commémoration de ces événements, une émouvante cérémonie eut lieu avec l'appui des autorités; le matin, pèlerinage à Fontenoy, puis magnifique office à la Cathédrale et ensuite réunion très touchante et banquet avec les anciens Francs-Tireurs survivants".

"Par la suite, mon père devint Econome-Directeur de l'Hôpital mixte où les occasions de manifester sa bonté et son dévouement ne lui manquèrent pas, ce qu'il fit toute sa vie".

La rédaction remercie Madame la Générale DUCHENE et à travers elle le regretté Général Emile DUCHENE, bienfaiteur de la Ville, grand Militaire et musicien, pour ces souvenirs émouvants d'un intérêt historique et anecdotique certain.